

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone: 351-17
ROUBAIX: 43, rue de la Gare, 43
TOURCOING: Téléphone: 9-85
3, rue Fidele Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LE SCANDALE DU CRÉDIT MUNICIPAL DE BAYONNE

STAVISKY, découvert par la police, s'est tiré une balle dans la tête

C'EST AU MOMENT OÙ LES AGENTS ALLAIENT ENFONCER LA PORTE DE LA CHAMBRE QU'IL OCCUPAIT DANS UNE VILLA DE CHAMONIX QUE L'AVENTURIER S'EST BLESSÉ MORTELLEMENT

L'affaire du Crédit Municipal de Bayonne a pris brusquement, hier, une tournure tragique. La Sûreté générale, avisée de la présence de Stavisky dans une villa de Chamonix, des policiers s'y sont rendus, mais au moment où ils enfonçaient la porte, l'escroc s'est tiré une balle de revolver dans la tête, se blessant mortellement.

Le suicide de Stavisky

C'est hier après-midi, un peu avant 16 heures, à Chamonix, dans une villa nommée « Le Vieux Logis » que s'est déroulé le drame qui mettra fin à la carrière de Stavisky.

Le commissaire Charpentier de la Sûreté générale, les inspecteurs Legall et Girard, mis sur la piste de l'escroc, avaient retrouvé sa trace à Servoz de la façon suivante :

Sur la piste

On savait que dans sa fuite Stavisky était accompagné par un repris de justice. L'escroc, lui, était muni d'un faux passeport. Son compagnon, par contre, possédait des papiers d'identité à son véritable nom. En suivant dans les hôtels de la région les traces du compagnon de Stavisky, on suivait forcément la piste de ce dernier. C'est ainsi que cette piste fut retrouvée à Megève, puis à Chamonix.

Un coup de feu

Le propriétaire, le premier, escalade un mur. Il croit s'apercevoir à ce moment que sa maison est occupée.



STAVISKY, qui s'est blessé mortellement, au moment où il allait être arrêté, à Chamonix.

Les policiers s'approchent, frappent à la porte, personne ne répond. Alors le propriétaire de la villa brise un carreau pour ouvrir la porte de l'extérieur.

Un coup de pistolet retentit. Tout le monde pénètre à l'intérieur du « Vieux Logis ». Stavisky est étendu dans une pièce où il y a fait du feu. Il râle.

Dans le coma

Le médecin appelé aussitôt, constate que la tête de Stavisky est trouée en deux endroits et qu'un peu de matière cérébrale s'échappe de la blessure.

« C'est une question d'h'nes, dit-il. Il est impossible qu'il puisse en récupérer. »

Depuis Stavisky est dans le coma. Stavisky a été transporté à l'hôpital de Chamonix. A 18 h, 50 une intervention chirurgicale a été décidée. Le blessé a été transporté immédiatement dans la salle d'opérations de l'établissement.

Deux personnes ont accompagné Stavisky dans sa fuite et ont assisté au drame de la villa du « Vieux Logis ». C'est le locataire de la villa, M. Henri Voix, originaire de Dijon, qui est né le 1er septembre 1895 et qui n'est pas un inconnu des services de la Sûreté générale.

C'est aussi une jeune femme, Mlle Lucette Alberas, âgée de 27 ans demeurant 7, boulevard Ornano.

Il était exactement 15 h. 50 lorsque les policiers forçant sa porte, Stavisky s'est logé une balle de revolver dans la tête.

LE PASSAGE DE STAVISKY A SERVOZ

La Sûreté générale avait reçu, hier matin, du commissaire Charpentier, une communication téléphonique qui semble confirmer le passage à Servoz, dans la région de Bonneville, de l'escroc Stavisky.

Les commissaires ont pu établir que l'escroc avait séjourné, les 1er et 2 janvier, à Servoz, dans une villa. Le 3 janvier, il repartit en direction de Megève.

Les policiers ont déclaré que le séjour de Stavisky à Servoz était indiscutable.

C'est entre le 30 décembre et le 1er janvier que Stavisky, venant, croit-on, de Paris, en compagnie d'un ami dont

M. DALIMIER, Ministre des Colonies, a donné hier soir sa démission

LE GOUVERNEMENT RÉPONDRA, JEUDI, AUX INTERPELLATIONS DÉPOSÉES À LA CHAMBRE

Les ministres se sont réunis hier soir, à 17 heures, en Conseil de Cabinet.

A 20 heures, M. Chautemps, président du Conseil, s'est rendu à l'Élysée pour



M. DALIMIER, Ministre des Colonies démissionnaire

conférer avec M. le Président de la République.

Dans la soirée, on a annoncé que M. Dalimier avait donné sa démission de ministre des Colonies.

AU CONSEIL DE CABINET

M. Chautemps a proclamé la bonne foi de M. Dalimier

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis hier après-midi en conseil de cabinet au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Camille Chautemps, président du conseil.

M. Camille Chautemps, a fait à ses collègues un exposé détaillé de l'affaire du Crédit municipal de Bayonne, ainsi que des mesures déjà prises ou qu'il se propose de prendre à cet égard. Il a renouvelé la déclaration qu'il a faite à la presse dès le premier jour, affirmant sa volonté de faire toute la lumière sur cette grave affaire et de veiller à ce que la justice ne puisse être entravée par aucune considération. C'est dans cet esprit qu'ont agi le gouvernement et les administrations publiques intéressées.

En ce qui concerne l'auteur principal, Alexandre Stavisky qui s'était enfui plusieurs jours avant le mandat d'arrêt, délivré contre lui par le juge d'instruction de Bayonne, la Sûreté générale l'a poursuivi avec toute la diligence et l'habileté nécessaires et il a été découvert hier après-midi à Chamonix. Toutefois, il s'est suicidé au moment où il était appréhendé.

L'instruction ayant révélé d'autres culpabilités, des inculpations et arrestations se sont des maintenant produites. Des informations sur tous les délits que l'enquête ferait apparaître, seront poursuivies avec la plus grande énergie. L'affaire semble avoir malheureusement révélé certaines fautes ou certaines négligences dans diverses administrations.

M. Chautemps, en accord avec les ministres intéressés, a confié à l'inspection générale des services administratifs et au parquet général, les enquêtes nécessaires pour rechercher ces fautes, qui feront l'objet de fermes sanctions.

L'IDYLLE MERVEILLEUSE DE DÉTROYAT ET DE M^{me} FANNY BARROIS S'EST TERMINÉE COMME UN CONTE DE FÉE PAR UN MAGNIFIQUE MARIAGE A WAVRIN



EN HAUT : Les jeunes époux, au sortir de l'église, se sourient tendrement. — AU MILIEU : Les nouveaux mariés suivis par les invités se prêtent, pour la même fois, aux exigences des photographes et du cinéma. — EN BAS : La foule des curieux venus de partout, massée devant l'église de WAVRIN.

Il était une fois un oiseau bleu et une blanche colombe. Mais cette histoire délicieuse n'est pas une fable. C'est un conte de fée.

Un jour un grand aviateur — un des plus audacieux et des plus valeureux du monde — émerveillait la foule au-dessus

de la capitale des Flandres en de prodigieuses acrobaties, gymnastique aérienne dont ils sont — lui et Doret — les as incontestés de l'univers. Il se posa sur le terrain d'aviation de Ronchin.

C'était au cours d'une présentation des avions prototypes. L'aviateur fantas-

tique fut très entouré. Et une jeune fille, belle comme le jour, lui murmura à travers un sourire exquis : — C'est surnaturel et merveilleux, ces arabesques dans le ciel. Je voudrais faire comme vous. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



M. Jean CHIAPPE, préfet de police qui a démenti les bruits qui ont couru sur ses prétendues relations avec l'escroc

La commissaire Charpentier, aide par une très diligente enquête de la gendarmerie locale, retrouve au nom du comparse, une location de villa « Le Vieux Logis ».

Au « Vieux Logis »

Le propriétaire de cette habitation située au centre de Chamonix répond aux policiers, assez étonné :

« J'ai bien loué ma villa au nom indiqué, mais elle doit être en ce moment inoccupée. On ne m'a pas remis les clés mais je n'ai pas d'inquiétudes, il n'y a certainement personne chez moi en ce moment. »

Les policiers, néanmoins, se rendent au « Vieux Logis » et s'aperçoivent qu'un mince filet de fumée sort de la cheminée. Quatre gendarmes entourent la maison. Le propriétaire, à la demande du commissaire Charpentier, vient jusqu'à la villa.

Le commissaire Charpentier croit devoir, à ce moment, téléphoner à son chef, le contrôleur général Ducloix, qui lui recommande d'agir avec prudence, mais de pénétrer dans la villa. C'est ce qui va être fait.



M. Albert DUBARRY, Directeur de la « Volonté » dans les bureaux de laquelle des perquisitions ont été effectuées

M. PLYTAS, inspecteur général au Ministère de l'Intérieur chargé de rechercher les fautes commises par les fonctionnaires de police

on ne veut encore divulguer le nom, s'installa dans une villa de Servoz appartenant à Mme Dussaix, 38, rue Scheffer, à Paris, et qui avait été louée par un ami de l'escroc, M. Pignaglio rédacteur à la « Volonté ». Les deux nouveaux arrivants se montrèrent fort peu, et, sur les fiches de police qu'on leur demanda de remplir, s'inscrivirent sous de faux noms. Ils avaient peu de bagages et repartirent, le 3 janvier, dans la direction de Megève, dans une auto louée à un garagiste de la région, tandis que M. Pignaglio demeurait à Servoz.

Des recherches, auxquelles participèrent les gendarmes de toute la région et, notamment ceux de Chamonix, ont été organisées. Dans quelles conditions Stavisky put-il trouver un refuge à Servoz, alors qu'un mandat d'arrêt avait été lancé contre lui ? Mme Dussaix, propriétaire de la villa, a précisé dans quelles circonstances elle fut amenée à louer sa villa à M. Pignaglio qu'elle connaissait seulement pour l'avoir rencontré dans la région où il avait, durant plusieurs années, fait du camping.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



A GAUCHE : La sortie des inspecteurs avec leurs serviettes bourrées de documents, après la perquisition effectuée dans les bureaux du journal « Becs et Ongles », dirigé par M. DARIUS. — A DROITE : M. DARIUS à son arrivée, hier matin, à la gare de Lyon, à PARIS.

A L'OMBRE DU NOUVEAU BEFFROI D'YPRES

Les cloches chanteront bientôt la joyeuse résurrection de la Cité

Comme on l'a écrit dernièrement, en parlant de la Renaissance d'Ypres : « La ténacité des Flamands a voulu refaire ce que les hommes avaient détruit et le Beffroi, symbole des libertés communales, dressé à nouveau sa fièche élancée que domine le dragon tutélaire de la Cité ».

Le nouveau bourdon du Beffroi d'YPRES qui pèse 1.133 kilos

En attendant que le nouveau Beffroi soit inauguré, dans le courant de cette année, par le roi Albert et la reine Elisabeth, les Yprois, le 6 août dernier, avaient tenu à fêter cette restauration magnifique en donnant plus d'éclat en-

core aux cérémonies jubilaires du 550^e anniversaire du culte de N.-D. de Tuinag, en l'honneur de N.-D. des Halles.

Dernièrement est arrivé à Ypres le nouveau bourdon du Beffroi, symbole d'un riche passé. Il pèse 1.133 kilos, et sera placé dans la partie supérieure du campanile.

« Je chante la joyeuse résurrection d'Ypres, annonce le nouveau bourdon. » Et l'inscription précise : « En l'an 1933, 99 cloches.

NOTRE GRAND CONCOURS DE LA LOTERIE NATIONALE

POUR LE CLASSEMENT

Notre Grand Concours de la Loterie Nationale est clos depuis dimanche à minuit.

Ainsi que nous l'avons dit, de nombreuses équipes travaillent sans relâche au classement des montagnes de réponses qui nous sont parvenues.

Dès leur arrivée les enveloppes sont timbrées une par une, avec des cachets spéciaux, et placées immédiatement dans des sacs.

Aujourd'hui mardi, AVANT LE TIRAGE DE LA 4^{ème} TRANCHE, un huissier plombera tous les sacs contenant les réponses et placera les cachets ayant servi à timbrer les enveloppes dans un sac, qui sera lui-même scellé et confié à l'officier ministériel.

Tout sera donc prêt pour que MERCREDI MATIN on procède à l'ultime classement qui fera connaître les heureux gagnants des 20.000 et 10.000 francs en ESPÈCES et des MILLE AUTRES GAGNANTS parmi lesquels seront peut-être des MILLIONNAIRES et un MULTI-MILLIONNAIRE.

Les concurrents sont donc assurés que toute, les garanties désirables sont prises pour que leurs droits soient scrupuleusement respectés.